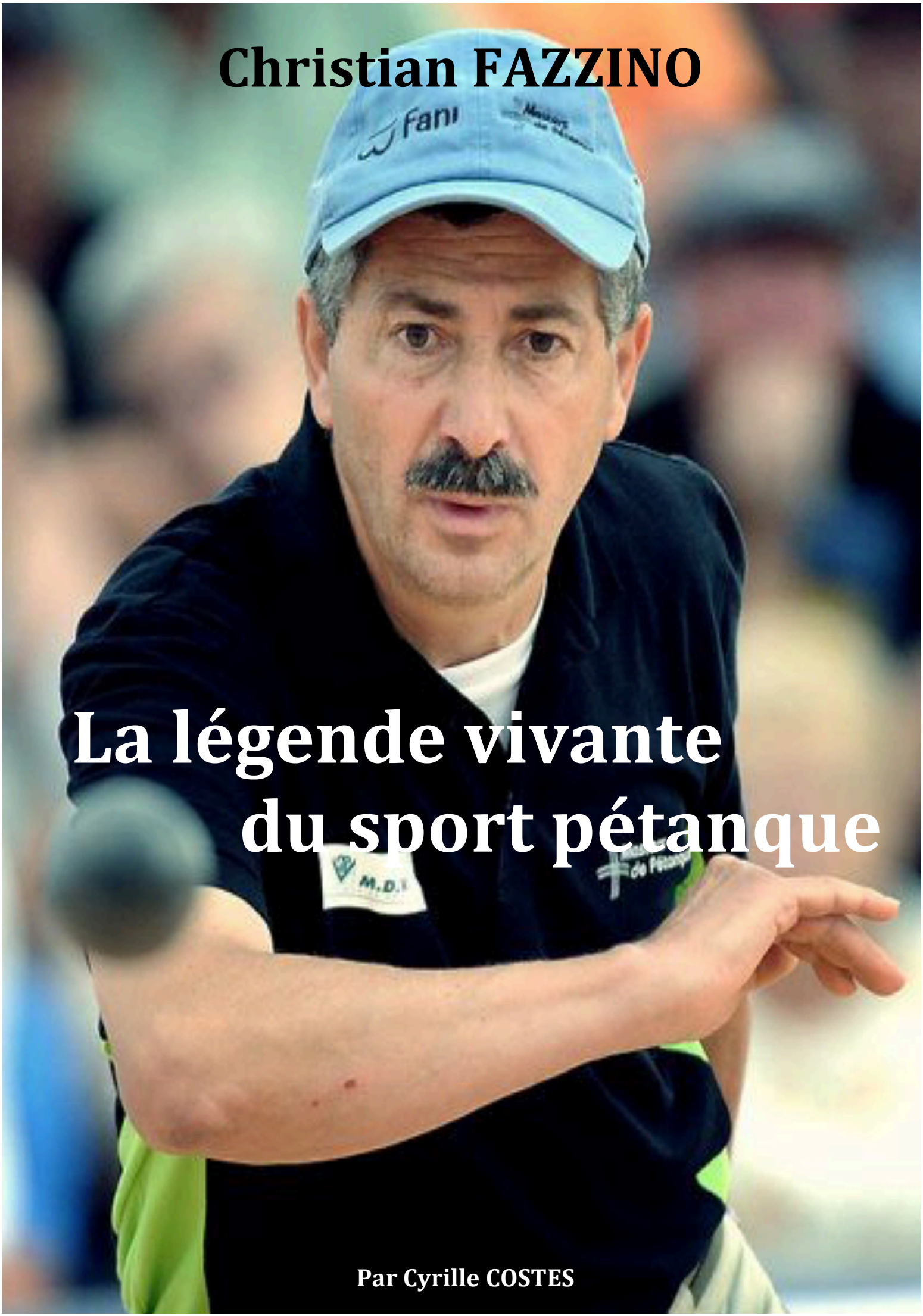
Christian FAZZINO



La légende vivante du sport pétanque

Par Cyrille COSTES

FAZZINO. Avec « 2Z » s'il vous plait. « 2Z » comme un certain Zinedine Zidane. De là à faire du Montluçonnais l'équivalent à la pétanque de l'icône du ballon rond, il n'y a qu'un pas que certains commentateurs (et ils sont nombreux !) n'ont pas tardé à franchir. Les vertus des 2 stars ne sont pourtant pas forcément les mêmes. Tatillon – Rigoureux – Exigeant - Perfectionniste – Râleur - Appliqué – Concentré – Tacticien – Professionnel – Solide - Adroit… Autant de vocables qui, depuis un demi-siècle maintenant, n'en finissent plus d'être utilisés, conjugués et répétés quand le plus célèbre moustachu de Montluçon entre en scène. Tous les amoureux du sport pétanque, et ils sont nombreux à travers le Monde, auront reconnu Christian FAZZINO. FAZZINO. Un patronyme aux accents italiens hérité d'un arrière-grand-père transalpin, des origines marocaines et, pourtant, un nom qui restera à jamais associé à celui de la France. La France dont il a su conquérir le maillot tricolore à 15 reprises. La France dont il a su défendre et faire gagner les couleurs jusqu'à les porter sur le toit du Monde. La France qui a vu débarquer un jeune enfant à l'âge de 4 ans et qui, 60 ans plus tard, continue à vénérer celui que ses pairs ont désigné comme « Le joueur du XXe siècle ». C'était en 2000 à Millau et le Parc de la Victoire s'en souvient encore. Christian FAZZINO, aujourd'hui jeune vétéran, est celui qui gagne encore et toujours en portant et en défendant des valeurs qui ne sont pourtant plus à la mode dans le monde de la petite boule. Des valeurs telles la concentration, la réflexion, la patience, la solidarité, l'hygiène de vie ou encore la défense de l'appoint, cette fonction que les jeunes générations ont trop tendance à délaisser et à dévaloriser. Retour sur une vie déjà bien remplie mais dont l'Histoire est loin d'être finie. Une vie faite de titres et donc de bonheur mais aussi de drames. Une vie qui a réussi à rester équilibrée pour ce sportif de haut niveau qui n'a jamais négligé ses missions professionnelles menées en tant qu'électricien employé par la mairie de Montluçon.

« Les Championnats, ça se gagne ou ça se perd à 3
mais les Championnats, ça se gagne avant tout à l'appoint »

Christian FAZZINO

Moustachu et joueur de boules…,
…comme Papa Nicolas

Trois dates importantes

5 août 1956 : naissance à Fedala, aujourd'hui Mohammedia (au Maroc, près de Casablanca). Origines Italiennes via un de ses arrière-grand-pères.

1960 : arrivée en France à Montluçon. Son père Nicolas travaille à la SNCF, sa mère
Très bons souvenirs du quartier de Fontbouillant.

1963 : Christian Fazzino a 7 ans. IL jette ses premières boules sur le trottoir du bâtiment F, dans le quartier de Fontbouillant, juste à côté de l'église Saint-Martin. Avec ses copains, ils se livre à des parties d'entrainement. Parce ce qu'elles sont intéressées - quelques centimes de francs -, ces parties sont âprement disputées : *« Mes facultés à bien me concentrer viennent de là. On voulait gagner pour pouvoir s'acheter une glace. Dès le début, j'ai appris à haïr la défaite. IL n'y a que la victoire qui m'intéresse ».*

Le week-end venu, Christian prend plaisir à suivre son père sur les concours de la région. Nicolas est un joueur reconnu sur le Montluçonnais. Avec ses compères Maurice Souche et François Perrin, il décroche même plusieurs titres de Champion de l'Allier et a donc plusieurs participations à des Championnats de France à son actif.



Même adulte tout frais sacré Champion du Monde triplettes (avec Didier Choupay et Daniel Voisin), Christian Fazzino n'a d'yeux que pour son papa Nicolas.

Christian Fazzino est le plus jeune de la bande de copains. Il doit s'entrainer dur s'accrocher pour… tirer son épingle du jeu. Malgré de réelles dispositions pour la discipline, il ne décroche aucun titre national en catégories Jeunes. Il participe à plusieurs « France » Cadets et Juniors mais n'arrive jamais à passer le cap de la première journée. Mais il apprend : *« J'ai appris qu'un Championnat de France, ça se gagnait ou ça se perdait à 3 et ça se gagnait au point »*. Mais, c'est bien connu. Il est bon d'apprendre, il est meilleur de retenir. Maintenant on sait que le jeune Fazzino a su retenir la leçon…



Le jeune Christian Fazzino ne comptait pas ses heures d'entrainement. Ici au stade Pierre-Dupont de Montluçon (photo Christian Fazzino).

Championnat de France tête-à-tête 1975 à Clermont-Ferrand : un premier titre qui ne sera pas le dernier



Quoi d'autre qu'une pierre volcanique pour symboliser ce 10e Championnat de France en individuel ?

Champion de l'Allier en individuel pour sa première année senior, Christina FAZZINO se qualifie pour le Championnat de France de la spécialité. Nous sommes les 12 et 13 juillet 1975, place des Bughes à Clermont-Ferrand.

Les prédispositions montrées par le jeune Fazzino ne tardent à se confirmer en catégorie senior. Première licence « adulte » et premier titre départemental de l'Allier en tête-à-tête. Direction le Puy-de-Dôme voisin pour y disputer le Championnat de France de la spécialité. Loin de s'enflammer, il y part avec des ambitions , en tout cas en apparence, forcément limitées. L'objectif est avant tout d'apprendre. Plus de 45 ans plus tard, Christian s'en souvient comme si c'était hier : « *Je suis parti un peu la fleur au fusil, j'ai fait des choses un peu inconscientes et ça a fonctionné. J'avais déjà une grosse capacité de jeu et je le savais. Je n'ai pas vraiment déroulé ».*

Suffisamment en tout cas pour faire la pige aux 92 autres participants parmi lesquels certains bénéficiaient pourtant d'une bien meilleure côte. On pense au tenant du titre, le Pyrénéen José Morales, qui ne sortira finalement pas de poules. On pense également au Provençal Ginier, à l'Aveyronnais Mourino, au joueur de l'Eure-et-Loir Iften, au Gardois Salvador, au Haut-Garonnais Estrade, au Girondin Chambres, au Landais Philipot, au joueur de Haute-Loire Beaupoil, au Lozérien Gausi, au Perpignanais Bailles, au Sarthois Couloubrier, au joueur de Saône-et-Loire Mazzéo, au Vauclusien Coste ou encore au Francilien de la Seine-Saint-Denis, Rizo. Sans oublier un certain Limougeaud… Daniel Voisin.

Trois parties finales mémorables



Christian Fazzino, ici entre le PDG de la Boule Obut, Robert Souvignet, et le président du Comité de l'Allier, Milou Crouzier.

Sans tambour ni trompette, le jeune mais déjà mature Champion de l'Allier arrive à se faufiler jusqu'en quart-de-finales. A ce stade-là, le public découvre alors un illustre inconnu que le sort oppose au Varois Jean-Pierre Campana : *« Ce monsieur n'a pas grand-chose à se reprocher puisqu'il n'a pas manqué une seule boule. Je l'ai pourtant battu à 9… »,* se souvient Christian Fazzino.

Atteindre le dernier carré à l'occasion d'un premier Championnat de France disputé en catégorie Seniors, beaucoup s'en seraient contentés. Pas Christian Fazzino. Le Champion de l'Allier a une ambition déjà démesurée. Il va surtout faire preuve d'une grande capacité à gérer la pression inhérente à ce type d'événement majeur de la saison. La suite, c'est l'intéressé qui la raconte : *« En demi-finale, je tombe sur un gros morceau puisque je suis opposé au Gardois Denis Salvador. Un joueur qui a un profil de pointeur et qui a surtout une grand expérience de la haute compétition puisqu'il est le partenaire attitré de la triplette qu'il forme avec Roger Capeau et Michel Passo. On est à la bataille et je dois sortir 3 frappes lors de la dernière mène pour finalement l'emporter sur le score de 13 à 11 »*.



Christian Fazzino : pas encore la moustache mais déjà ce petit air malicieux qui accompagne un premier maillot tricolore qui en appellera tant d'autres.

**A 12 à 12 en finale,
3 carreaux pour être sacré
Champion de France !**

Sans le savoir, Christian Fazzino venait de se livrer à une ultime répétition grandeur nature avant l'emballage final. Un emballage final qui allait embraser la fameuse place des Bughes. Quand il arrache l'égalité à 12, le Marseillais Max Allies se dit peut être que le plus dur est fait. Mené 4 à 12, il s'est mis à jouer toutes les boules importantes tout en profitant de la difficulté adverse à pouvoir conclure. Max Allies n'allait pourtant pas tarder à déchanter. A 12 à 12, Christian Fazzino décide de prendre son destin entre ses mains. Il fait le choix de miser sur ses propres qualité plutôt que de compter sur les éventuelles insuffisances de son adversaire. Bref, vous l'aurez compris, il joue l'attaque plutôt que la défense. Tel un volcan redevenu en irruption, il pose un premier, puis un deuxième carreau. Avant de se retrouver dans une position intenable, celle du fameux tapé-gagné manqué-perdu. Le Marseillais, lui non plus, n'avait rien à se reprocher. Il avait poussé ce diable de Fazzino dans ses derniers retranchements. Mais lui aussi devait finalement s'incliner sur un troisième et dernier carreau asséné par celui qui, à tout juste 18 ans, décrochait son premier titre de Champion de France. Une idole était né. Une idole dont l'adresse diabolique n'avait eu d'égal que le cran et la solidité mentale. Clermont-Ferrand et sa place des Bughes avaient vu naitre celui qui avait tout pour devenir un grand, un très grand du monde de la pétanque.



Dimanche 13 juillet 1975 à Clermont-Ferrand. Pour sa première participation en catégorie Senior, le Montluçonnais Christian Fazzino est sacré Champion de France en tête-à-tête. On le voit ici récompensé sur la plus haute marche du podium entre les Parisiens Robert Lebeau et Jean Paon qui viennent, eux, de décrocher le titre national en doublettes.

Christian FAZZINO, maître es tête-à-tête

Joueur complet s'il en est, celui qui affiche le profil de parfait milieu a fait du championnat individuelle sa véritable épreuve de prédilection. Comme en témoignent ses 11 finales de Championnat de France disputées à ce jour. 11 finales qui se sont traduites par 7 titres de Champion (1975 à Clermont-Ferrand, 1978 à Bagneux, 1990 au Cannet, en 2002 à Cournon d'Auvergne, en 2003 à Dijon et en 2006 à Belfort) pour seulement 4 défaites synonymes de titre de Vice-Champion (1976 à Poitiers, 1989 à Epinal, 1991 à Reims et 2007 à Saint-Louis).

L'analyse de l'expert

« Je figurais toujours parmi les grands favoris. En tombant contre moi, certains perdaient leurs moyens, d'autres, au contraire, étaient sur-motivés »

20 ans de complicité et de titres avec Daniel Voisin

« Comme un deuxième père »

18 ans d'âge séparaient Christian Fazzino et Daniel Voisin. Ensemble, le Montluçonnais et le Limougeaud ont remporté 2 titres de Champions du Monde et 4 titres de Champions de France. Le résultat d'une complicité qui dépassait largement le seul cadre de la pétanque.

Une mayonnaise qui a vite pris

Complicité et complémentarité. Deux termes auxquels l'association Fazzino – Voisin a donné tout leur sens. Il faut dire que les 2 hommes n'ont pas tardé à montrer que le ticket était gagnant. Un an après avoir monté l'équipe, ils réussissent en effet l'exploit de devenir doubles Champions de France. C'était en 1984 en doublettes à Montpellier et en triplettes, avec Alain Rochelet, à Bastia. Coïncidence, ces deux titres sont obtenus au nez et à la barbe des mêmes adversaires, les Toulousains « Coco » Lagarde et Daniel Déjean, associés à Jean-Michel Ferrand en triplettes.





En 1984 à Bastia, les Toulousains Jean-Michel Ferrand, « Coco » Lagarde et Daniel Déjean (photo de gauche, debouts) ne pourront rien faire face à Christian Fazzino, Daniel Voisin et Alain Rochelet qui sont sacrés Champions de France et enfilent alors leur premier maillot tricolore (photo de droite). Quinze jours plus tard, à Montpellier cette fois, les Toulousains Lagarde et Déjean ont l'occasion de prendre leur revanche en finale du Championnat de France doublettes. Mais cette fois encore, ce sont les joueurs de l'Allier Christian Fazzino et Daniel Voisin qui l'emportent. Tout juste un an après sa formation, l'équipe Fazzino – Voisin remporte déjà son 2e titre de Championne de France.

Christian Fazzino : « Daniel, mon ami»

« Daniel est vite devenu bien plus qu'un simple partenaire à pétanque. La complicité qui s'est très vite vérifiée entre nous a vite tourné à de la véritable amitié. Oui, il nous arrivait de nous accrocher fréquemment lors de certaines parties. Mais ça, c'était notre côté gagneur qui prenait le dessus. Dès la partie terminée, qu'elle ait été gagnée mais aussi perdue, on effaçait tout et on repartait à zéro. Une association ne tient pas 20 ans quand les bases ne sont pas solides. Avec Daniel, nous étions amis. Ce qui veut dire que l'on pouvait compter l'un sur l'autre y compris en dehors des terrains de boules. Daniel avait beaucoup de choses à m'apprendre et d'expérience à m'apporter. Il était pour moi comme un deuxième père ».



Christian Fazzino et Daniel Voisin, une ascension jusque sur le toit du Monde

Deux décennies de véritable fusion, c'est une notion qui n'est plus tellement à la mode dans le monde actuel. Aujourd'hui, les équipes se font et se défont à la vitesse grand V, parfois même avant d'avoir vraiment existé. La pétanque n'est en fait que le simple reflet de la société de ce XXIe siècle. Christian Fazzino et Daniel Voisin ont su, eux, donner du temps au temps. Une patience qui a notamment été récompensée par deux titres de Champions du Monde en triplettes décroché à la fin des années 80 avec le phénomène parisien Didier Choupay. En 1988, c'est à Gênes, en Italie, que l'équipe Choupay – Fazzino – Voisin enfile son premier maillot arc-en-ciel. L'année suivante, c'est à Pineda de Mar, en Espagne, que les 3 garçons font le doublé et permette à la France de conserver son titre de Champion du Monde en triplettes.



Didier Choupay, Daniel Voisin et Christian Fazzino peuvent avoir le sourire. Ils viennent d'être sacrés Champions du Monde en triplettes.

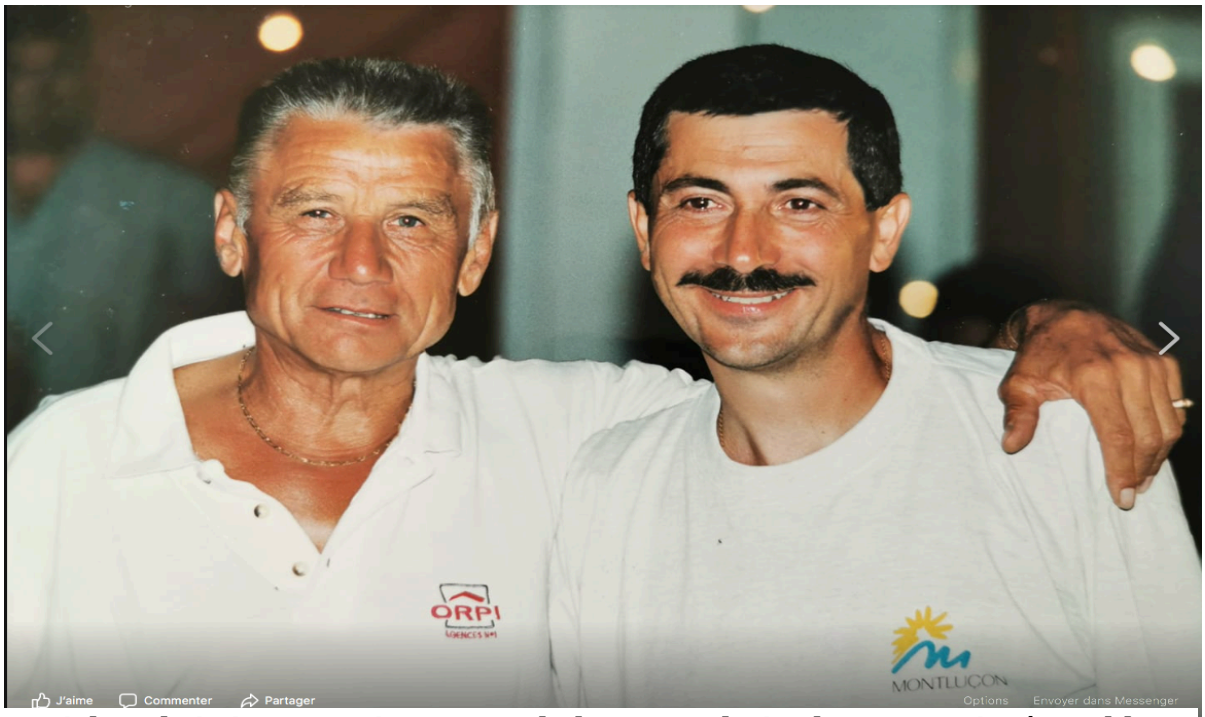


Fin des années 80 : avec 2 maillots arc-en-ciel, la triplettes Voisin - Choupay - Fazzino est sur le toit du Monde.

2003 : Christian Fazzino et Daniel Voisin, la séparation

Toutes les bonnes choses ont une fin. Après 20 ans passés tout en haut de l'affiche, les artistes Christian Fazzino et Daniel Voisin décident de tirer le rideau : *« En 2003, Daniel est un jeune vétéran. A 64 ans, il a envie de connaître de nouvelles expériences et il décide de goûter aux missions de sélectionneur. Il prend d'abord en charge la préparation de l'équipe de Suisse avant de se rapprocher de la formation d'Outre-Rhin. Je comprends tout à fait qu'il ait envie de relever de tels challenges mais j'estime que son emploi du temps ne sera plus compatible avec nos objectifs que l'on a pris l'habitude de se fixer. On en a parlé sereinement et on a décidé de mettre fin à notre collaboration. Vingt années de complicité, vingt années de victoires et de titres majeurs – 2 de Champions du Monde, 2 de Champions de France en triplettes et 1 de Champions de France en doublettes -, je crois que l'on aura marqué l'histoire de la pétanque ».*

Christian Fazzino et le décès de Daniel Voisin



Daniel et Christian : sourires et accolade entre 2 lutins longtemps inséparables.

Daniel Voisin est décédé en avril 2020, victime de ce fichu Coronavirus. Un décès qui a doublement attristé son ami Christian Fazzino : *« Evidemment que je suis triste. Même si on s'était séparé depuis 17 ans déjà, je garde en mémoire tous les bons moments passés ensemble. Des victoires, des défaites, des engueulades, des réconciliations qui n'ont jamais tardé…, autant de souvenirs qui marquent forcément une vie. Je suis d'autant plus triste et déçu que Daniel est finalement parti sans que je trouve le temps d'aller lui dire au-revoir dans son département de la Haute-Vienne. De lui, je garderai le souvenir d'un compétiteur hors pair, d'un joueur qui privilégiait toujours l'efficacité à la seule beauté du geste, d'un pointeur qui savait se montrer performant au tir sur les boules importantes. Mais de Daniel, je garderai aussi et surtout le souvenir d'un véritable gentleman qui manque tant sur les terrains de boule. Soucieux de son apparence, respectueux de certains principes de vie, Daniel Voisin a beaucoup apporté à la pétanque. Il est un exemple dont les nouvelles générations feraient bien de s'inspirer ».* A bons entendeurs…

Christian Fazzino et Daniel Voisin, l'anecdote

« Contrairement à Philippe Suchaud qui part toujours au dernier moment, Daniel était quelqu'un qui aimait être en avance sur les concours. En 2001, on va au « France triplettes » à Narbonne. On prend l'autoroute et on roule, on roule. A un moment, je dis à Daniel : « Parti comme c'est parti, on ne va pas tarder à arriver en Espagne ». On avait raté la tournée pour Narbonne. Il a fallu prendre la première sortie et faire demi-tour. On est arrivé juste à l'heure ce qui ne nous a pas empêché d'arriver en finale le lendemain. On a alors été battus par les Varois Lacroix – Lecas – Marin. IL faudra attendre l'année suivante, en 2002 à Soustons, pour que l'on enfile enfin le maillot tricolore ».

Christian Fazzino et ses autres partenaires : Suchaud, l'élève surdoué et Choupay, l'extraterrestre

On l'aura compris. Daniel Voisin aura été le véritable mentor de Christian Fazzino. Mais quand on demande au Montluçonnais quels ont été ses autres partenaires préférés, le Cosnois Philippe Suchaud et le Parisien Didier Choupay grillent alors la politesse et volent la vedette à tous les autres.



Chez Philippe Suchaud, la valeur n'aura pas attendu le nombre des années.

Philippe Suchaud, l'élève surdoué

En 1992, Philippe Suchaud a tout juste 22 ans. Le natif de Cosne d'Allier, petit village du bocage bourbonnais situé à une vingtaine de kilomètres de Montluçon, est déjà licencié à l'Amicale des Marais. Il connaît donc forcément le maître des lieux, un certain Christian Fazzino. De là à jouer avec lui… Cette année-là, l'opportunité va pourtant se présenter via une demande de… Daniel Voisin. Le limougeaud ne peut finalement pas répondre présent pour le National triplettes de Cournon d'Auvergne. Il demande alors à Philippe Suchaud de le remplacer. Le jeune homme, alors cuisinier de son état, se souvient : *« A cette époque-là, je jouais prioritairement avec mes copains et notamment avec un certain Emilien Facon. Nous sommes donc partis Christian, Emilien et moi disputer le National et nous l'avons gagné. Cette fois-là, j'ai du marquer des points… ».*
Christian Fazzino lui aussi se souvient très bien de cette période. Il se souvient surtout de ce jeune homme débarqué au club, son club, quelques années plus tôt : *« Quand il est*

arrivé à l'Amicale à l'âge de 18 ans, Philippe était un jeune homme particulièrement cool. IL était déjà très adroit mais sa force était sans doute ailleurs. Sa force, c'était sa capacité à bien jouer sans se prendre au sérieux et sans se mettre la pression. Certes, il ne faisait pas beaucoup de carreaux mais il était très régulier. Une autre grande qualité pour un tireur ».

Une leçon bien retenue

Si le jeune Philippe est un bel exemple de la « zen attitude », l'expérimenté et déjà titré Christian Fazzino se complait, lui, dans le rôle du prof. Prof comme professionnel, Prof, surtout, comme professeur. Ses attitudes et autres comportements, sur les terrains comme en dehors, sont un bel exemple à suivre. En 1993, Philippe Suchaud est à invité à prendre une nouvelle leçon à travers une sortie au National triplettes de Saint-Maur. L'association entre élève et professeurs marque encore des points puisque la triplette Fazzino – Voisin – Suchaud remporte l'épreuve. L'année suivante, on prend les mêmes et on recommence. Mais cette fois, il s'agit d'une demi-finale doublettes du Championnat de l'Allier. Une partie où les élèves, en l'occurrence les jeunes Philippe Suchaud et Emilien Falcon, vont dépasser et éliminer les maîtres, les multiples Champions de France Christian Fazzino et Daniel Voisin. Champions de l'Allier, Suchaud et son copain Falcon atteignent les 8e de finale au Championnat de France et s'inclinent contre la formation menée par un certain Khaled Lakhal. Toujours la même année, Suchaud et Voisin (tiens, tiens…) débarquent à Millau et s'imposent au nez et à la barbe de quelque 650 équipes à l'occasion du Mondial doublettes. En finale, ce sont Philippe Quintais et Laurent Morillon qui font les frais d'une équipe qui est en train de naître.

1995 à Annecy : Fazzino battu en solo, Suchaud – Voisin vainqueur en duo



Battu (13 à 10) aux portes de la finale par l'homme surprise de ce championnat, en l'occurrence le Cantalien Fabrice Rouelles, Christian Fazzino deviendra alors le premier supporter des 2 autres joueurs de l'Amicale des Marais de Montluçon.

Dans les années 90, il fallait choisir entre l'épreuve en individuel et celle en doublettes. Les Championnats de France des 2 spécialités se déroulaient en effet le même week-end sur le même site. Champion de l'Allier en tête-à-tête en cette année1995, Christian Fazzino n'a pas pu disputer le championnat départemental en doublettes aux côtés de Daniel Voisin. L'heure de Philippe Suchaud avait sonné. Champions départementaux en doublettes, ces 2 derniers accompagnaient donc Christian Fazzino au Championnat de France qui se disputait à Annecy. Les joueurs de l'Allier ont bien failli créer un véritable exploit en Haute-Savoie. Alors que la doublette Suchaud – Voisin se hissait jusqu'en finale, après avoir notamment sorti les Parisiens Choupay – Bideau en 8e de finales (13 à 9), il ne manqua que 3 petits points à Christian Fazzino pour les imiter dans

l'épreuve individuelle. Alors que le nombreux public misait sur une finale royale entre le Montluçonnais Christian Fazzino et le Viennois Laurent Morillon, ce même public tombait finalement sous le charme d'un jeune joueur quasi inconnu au plus haut niveau. On veut parler du sympathique et talentueux Cantalien Fabrice Rouelles qui sortit une partie tout simplement extraordinaire pour priver Christian Fazzino du droit de remporter un nouveau sacre national. Grâce à un niveau de jeu tout aussi exceptionnel, Fabrice Rouelles se permit même de faire la course en tête tout au long de la finale menant même 11à 9. Avant de concéder 3 points sur autant de frappes signées Laurent Morillon (11 à 12) puis de craquer en manquant double à la dernière mène (11 à 13).



A 12 à 11 et à 10 bons mètres, Philippe Suchaud enchaine une 3e frappe synonyme de titre de Champion de Frannce en doublettes. Avant de tomber dans les bras de Daniel Voisin, ce jeune joueur pourtant d'habitude peu démonstratif peut alors s'envoler depuis le rond d'où il vient de réaliser son exploit.

Pendant ce temps-là, Christian Fazzino était devenu le premier supporter de ses copains de l'Amicale des Marais de Montluçon qui allaient disputer le titre de Champions de France doublettes aux expérimentés Montpelliérains Marco Foyot et Passo. Dans une partie qui sut elle aussi ménager le plus grand des suspenses, le mot de la fin est finalement revenu au plus jeune des 4 acteurs de cette finale. Alors qu'il menait 12 à 11, Philippe Suchaud était en effet invité à tirer à la gagne avec sa dernière boule. Le bras ne trembla pas et le tir fut victorieux. Daniel Voisin et Philippe Suchaud étaient sacrés Champions de France doublettes et Christian Fazzino était alors l'un des tout premiers à venir féliciter ses 2 copains. Un trio s'était formé, une équipe était née, une bien belle aventure, qui allait finalement durer 8 ans, pouvait alors débuter.



Les tout nouveaux Champions de France ne sont pas encore sortis des cadres que déjà Christian Fazzino est là pour les féliciter et partager avec eux ces instants de bonheur. Ici aux côtés de Daniel Voisin.

Le duo Fazzino – Suchaud
2 fois Champion de France en triplettes





En 2002, dans les arènes de Soustons (Landes).

Christian Fazzino vu par… Philippe Suchaud

« Dès le départ, notre association a plutôt bien fonctionné et les premiers bons résultats sont arrivés. Christian a très vite appris à me connaître. IL s'est aperçu que j'avais parfois du mal à rentrer dans les concours et dans les parties. Comme il est tout aussi exigeant avec ses partenaires qu'avec lui-même, il ne s'est pas gêné pour me lancer des piques et me motiver. J'ai eu la chance de pouvoir m'adapter mais, aujourd'hui avec le recul, je me dis qu'il n'est vraiment pas facile à jouer. Pour moi, il reste en tout cas un exemple. Un véritable professionnel de la discipline qui a su rester compétiteur et compétitif en se fixant des règles de vie plutôt strictes ».

Le pire souvenir de carrière

Fazzino, Suchaud et… la mauvaise blague belge

Nous sommes encore et toujours en 1995 et Christian Fazzino et Philippe Suchaud sont une nouvelle fois sur le devant de la scène. Mais la scène mondiale cette fois. En finale du Championnat du Monde triplettes, ils ne seront pas partenaires mais, une fois n'est pas coutume, adversaires. Aux côtés de Philippe Quintais et David Le Dantec, Philippe Suchaud s'apprête à défier l'équipe Passo – Foyot – Fazzino. Sauf qu'à 16 heures, heure du jet du but de cette finale, Christian Fazzino reste introuvable…

Une histoire franco française

« C'est le pire souvenir de ma carrière boulistique ». Un quart de siècle plus tard, Christian Fazzino n'a toujours pas oublié. Et il n'oubliera jamais. Nous sommes en 1995 à Bruxelles, nos voisins belges étant les hôtes de ce Championnat du Monde en triplettes dont les Français sont d'ailleurs tenants du titre. L'année précédente à Clermont-Ferrand, ce sont en effet Didier Choupay, Michel Loy et Alain Bideau qui ont revêtu le maillot arc-en-ciel. Les tenants du titre ont perdu leur bien puisque battus en demi-finale lors d'une partie franco française les opposant à Philippe Quintais, Philippe Suchaud et David Le Dantec. Ce qui n'empêchera pas la France de rester sur le toit du Monde puisque la finale, elle aussi, sera franco française. A l'affiche, un affrontement Quintais – Suchaud – Le Dantect contre Passo – Foyot – Fazzino qui promet. La suite, c'est Christian Fazzino qui la raconte : *« La Fédération française n'avait rien trouvé de mieux que de choisir un hôtel qui était à quelque 45 minutes du lieu du Championnat du Monde. Quant à moi, j'ai commis une erreur. J'étais persuadé que la finale devait avoir lieu à 17 heures. Je suis donc parti me reposer dans ma chambre. Le problème, c'est que le jet du but était en fait programmé à 16 heures. Ne me voyant pas arriver, ils m'ont téléphoné. Le temps de me rendre au hall de compétition, je suis arrivé avec 1 heure de retard. Une partie du public m'a hué à mon arrivée. Ce ne sont pas les meilleurs conditions pour aborder une finale de Championnat du Monde. A l'arrivée, je suis passé à côté de ma partie. Au poste de milieu derrière Passo, j'ai eu des boules importantes à tirer et je les ai manquées. On ne pouvait pas gagner dans de telles conditions… »*.



Il est 16 heures et l'absence de Christian Fazzino sème l'émoi dans le hall de compétition bruxellois. On voit ici un des organisateurs signifier à Henri Bernard, le Président de la FFPJP (de face), son mécontentement dû au retard d'un des joueurs français finalistes de ce Championnat du Monde.

L’avant et après finale en images



Par respect par rapport au nombreux public présent, les organisateurs ne veulent pas repousser l’heure de la finale. Marco Foyot parlemente et essaie de gagner du temps. Rien n’y fait. Les équipes finalistes sont appelées à entrer sur le terrain.

Quand ils rentrent sur le terrain, Passo et Foyot sont toujours orphelins de leur milieu Fazzino.





17 heures… Christian Fazzino arrive enfin au pas de course. Le Montluçonnais est alors hué par une partie du public.

Le président Bernard ne tarde pas à dire à Christian Fazzino ce qu’il pense de ce retard d’une heure. Pas la meilleure des manières pour aborder une finale de Championnat du Monde.





A un poste de milieu qui lui va pourtant si bien, Christian Fazzino a perdu des boules importantes lors de cette partie. Tant à l'appoint qu'au tir derrière un Passo plus que performant en la matière.

A l'arrivée, la triplette Fazzino – Foyot – Passo doit se contenter de la médaille d'argent. Le sourire de Christian Fazzino est plus mesuré que celui de ses 2 partenaires.



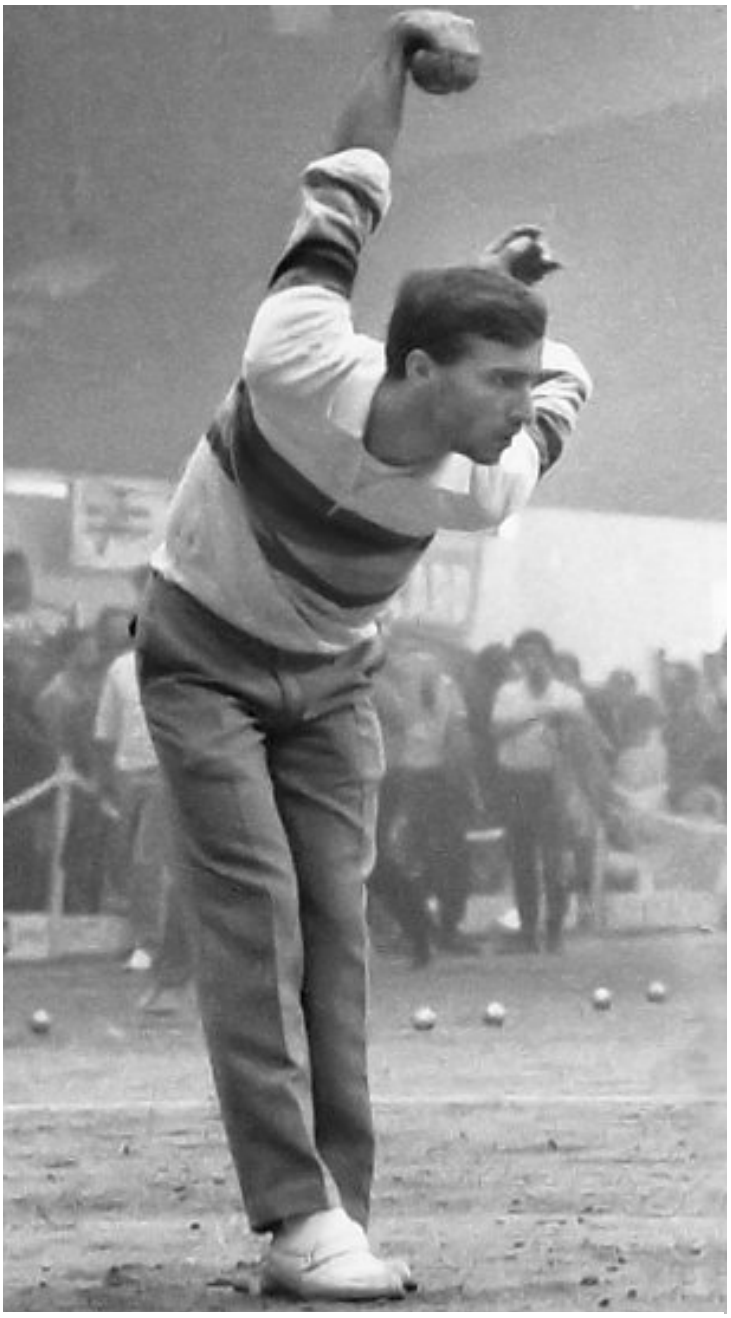


Didier Chpu

Sur le podium, Christian Fazzino regarde du coin de l'œil ce maillot arc-en-ciel qu'il a déjà endossé à 3 reprises en 1988, 1989 et 1992. Un quatrième titre de Champion du Monde viendra récompenser sa formidable carrière. Ce sera 3 ans plus tard, en 1998.

Didier Choupay, l'extraterrestre

Le tireur francilien avec qui il a remporté 3 de ses 4 titres de Champion du Monde, sans oublier la première édition du Trophée Canal +, aura sans doute été le partenaire qui l'aura le plus impressionné.



Choupay à ses débuts : un style inimitable, une véritable machine à carreaux.

Quand on demande à Christian Fazzino quel est le joueur partenaire qui l'a le plus impressionné, la réponse fuse sans tarder : *« Sans aucun doute Didier Choupay »*. Pas vraiment étonnant quand on sait que les 2 hommes ont trusté ensemble pas moins de 3 titres de Champions du Monde en triplettes Les 2 premiers en 1988 à Gênes et en1989 à Pineda de Mar aux côtés d'un certain Daniel Voisin. Le troisième en 1998 en terre espagnole alors qu'ils étaient associés au Roi Philippe Quintais.

Christian se souvient de l'équipe de la fin des années 80 formée avec Daniel Voisin et Didier Choupay : *« Cette triplette, c'était comme une machine. Didier était un tireur exceptionnel, un véritable extraterrestre. Moi, j'étais sans doute au summum de ma forme. Et Daniel ne se contentait pas de nous amener les mènes, il suivait au tir et ne manquait quasiment jamais les bonnes boules ».*



En 1989 à Pineda de Mar (Espagne), la triplette Daniel Voisin – Didier Choupay – Christian Fazzino réussit l'exploit de conserver le maillot arc-en-ciel décroché l'année précédente à Gênes (Italie).



Opposés à la triplette Chapeland – Lesage – Loy, les double Champions du Monde manquent quatre fois à la première mène et encaissent 5 points. L'équipe Christian Fazzino, Daniel Voisin et Didier Choupay se reprendra par la suite et remportera finalement cette première édition du Trophée Canal +. Nous sommes en 1991.

Le meilleur souvenir de sa carrière

Son élection « Joueur du XXe siècle » en 2000 à Millau



Sur les épaules de Didier Choupay et Philippe Quintais, celui qui vient d'être élu "Joueur du XXe siècle" s'offre, aux côtés de Damen Mas, créateur du Mondial de Millau, un tour d'honneur dans le carré du Parc de la Victoire.

Initiateur et organisateur du National devenu Mondial de Millau, Damien Mas redoublait d'imagination pour donner à chacune de ses éditions la touche événementielle qu'elle méritait. Pour cette année 2000, qui fêtait les 19 ans de l'épreuve Millavoise, lui et son équipe eurent l'idée de faire élire le **« Joueur du XXe siècle »**. Chapotée par la Fédération Internationale de Pétanque et Jeu Provençal (FIPJP), cette élection fut le fruit du vote du public mais aussi de celui d'un jury de journalistes spécialisés dans le sport en général, la pétanque en particulier. Pour la proclamation des résultats, le speaker animateur Marc Alexandre sut entretenir le plus grand des suspenses. Didier Choupay, Michel Passo, Ange Arcolao dit « Bébert de Cagne » et enfin Philippe Quintais surent successivement qu'ils n'auraient droit qu'aux places d'honneur. L'on sut alors que le titre allait se jouer entre Marco Foyot et Christian Fazzino. Dans un carré d'honneur rempli jusqu'à la gueule, le public retenait

son souffle avant d'exploser et de se lever pour faire un triomphe au Montluçonnais Christian Fazzino.
Deux de ses pairs eurent alors la bonne idée de faire grimper l'heureux élu sur leurs épaules et de le porter en triomphe en lui faisant faire tout le tour d'un carré d'honneur qui n'avait jamais aussi bien porté son nom. Ce fut alors l'occasion de plusieurs minutes d'applaudissements pour une formidable ovation que le très nombreux public du Parc de la Victoire sut offrir à celui qui, depuis de longues année déjà, les avait conquis par sa classe et son comportement sur les terrains millavois.



« Je me souviendra d'autant plus de cette édition 2000 à Millau que c'est la première et seule fois où toute ma famille était présente à mes côtés dans le Parc de la Victoire. A la joie de remporter cette élection hautement symbolique, j'ai alors eu le bonheur de la partager avec ceux qui me sont le plus chers. A la fierté et à la joie s'est donc rajoutée l'émotion et je vous avoue que je n'ai pas réussi à contenir mes larmes »

Christian FAZZINO

Christian Fazzino, l'homme des records

87 participations aux «France», …série en cours

En la matière, le Montluçonnais écrase la concurrence. Son dauphin au classement des joueurs ayant le plus participé aux Championnats de France, un certain Marco Foyot, pointe en effet à… 18 longueurs.

Leurs carrières ne sont pas terminées mais la course semble jouée d'avance. Personne ne semble pouvoir rattraper Christian Fazzino quand on décompte le nombre de participation aux divers Championnats de France. Si, à l'époque, Championnats de France en doublettes et en tête-à-tête n'avaient pas été organisés en même temps, la barre ô combien symbolique des 100 participations aurait à coup sûr été franchie. Tout simplement effarant !
Ces **87 participations** se sont soldées par… **15 titres de Champions de France** (7 en tête-à-tête, 2 en doublettes, 5 en triplettes et 1 en triplettes vétérans). Un tel palmarès, qui récompense près d'un demi-siècle de présence au plus haut niveau, le place en 2e position des joueurs français les plus titrés (à une unité seulement du Varois Henri Lacroix 15e fois titrés Champion de France).
Revenons au nombre de participations aux divers Championnats de France. Si ce record devait être battu, ce n'est certainement pas pour demain. Le mieux placé pour réussir cet exploit serait alors un certain Dylan Rocher qui, à seulement 28 ans et demi, comptabilise déjà 59 participations).



43 ans après son premier titre national en tête-à-tête, Christian Fazzino endosse pour la 15 fois le maillot tricolore de Champion de France. C'était en 2018 en triplettes vétérans à Albertville. On le voit ici aux côtés de Jean-Michel Spinouze et Gilbert Issert (Amicale des Marais de Montluçon, Allier).

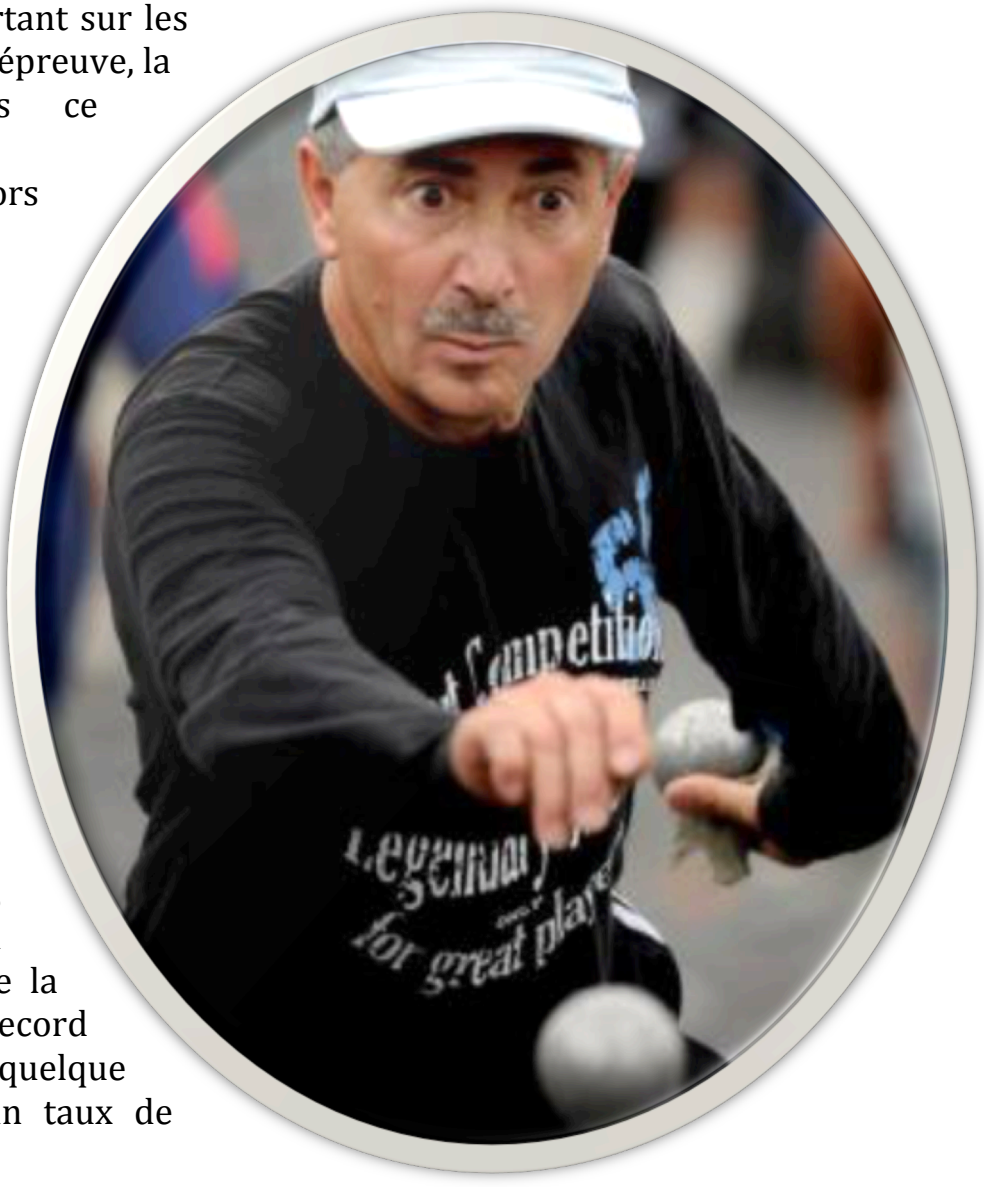
Christian Fazzino, tireur émérite

Recordman mondial de l'heure avec 992 boules touchées sur 1 000 tirées

Cette performance a déjà 25 ans d'âge. Elle a en effet été réalisée en 1995 à Millau.

Aujourd'hui, c'est le tir de précision qui est à la mode. Mais pendant longtemps, plutôt que de précision il a surtout été question de quantité(s). Et qui fut derrière tout çà ? Un certain Christian Fazzino. Nous sommes alors en 1985 et le Montluçonnais est le premier à se lancer dans cette toute nouvelle épreuve. Une épreuve qui allie forcément adresse et endurance puisqu'il s'agit de tirer pendant tout juste une heure. 60 minutes que Christian Fazzino va utiliser pour placer, déjà, la barre très haute. Il frappe en effet **1 197 boules sur 1403 tirées** ce qui représente un taux de pourcentage supérieur à 85%.

Prétextant un certain flou portant sur les conditions d'organisation de l'épreuve, la FFPJP n'homologuera pas ce résultat.
La même « Fédé » travaille alors sur l'élaboration d'un nouveau règlement. Adieu les 60 minutes de tir, bienvenue aux 1 000 boules tirées.



En 1987, **Jean-Yves Loulon** est alors le premier à inscrire son nom au palmarès de cette nouvelle épreuve devenue officielle. Le Libournais frappe **854 boules.**
Christian Fazzino prend note et prépare sa revanche. Le 15 juillet 1988, le Montluçonnais, alors au sommet de sa forme, défraye la chronique en pulvérisant le record précédent. Il frappe en effet quelque **950 boules** pour amener un taux de pourcentage à 95%.

On croit ce nouveau record imbattable. La stimulation entre les meilleures gâchettes de l'époque joue pourtant à fond et donne des idées à certains. Par exemple au Nantais **Jean-François Olmos** qui réalise l'exploit en frappant **972 boules.**
Christian Fazzino se prend alors au jeu et, le 27 juillet 1990 à Montpellier, il prend une nouvelle revanche en bousculant cette fois **991 boules**. On frôle la perfection et le 100% n'est plus très loin.
C'est alors que **le Roi Philippe Quintais** entre en scène. Poussant le suspense à son paroxysme, le joueur de Hanches arrache finalement un incroyable match nul en frappant lui aussi **991 boules** sur les 1000 tirées. Christian Fazzino n'est pas dépassé mais il est égalé. Il doit partager ce titre honorifique de « Meilleur tireur de la planète » avec Philippe Quintais.

Mais, c'est bien connu, le Montluçonnais aime bien avoir le dernier mot. En 1995, il programme une nouvelle tentative et fait de ce record du Monde un de ses objectifs majeurs. Et ce quitte à sacrifier une moitié de sa saison. C'est le département de l'Aveyron et la ville de Millau qui ont la chance d'être choisis pour essayer de rentrer dans l'Histoire de la pétanque. Nous sommes le 11 mars 1995 et 55 minutes et 11 secondes suffisent à Christian Fazzino pour battre une nouvelle fois ce record avec **992 boules touchées.** Un quart de siècle plus tard, Christian Fazzino reste seul sur le toit du Monde.



Christian Fazzino et Philippe Quintais ont partagé beaucoup de choses dans leurs carrières. Ici un titre de Champions du Monde en 1998 en Espagne. Sept années plus tôt, Philippe Quintais rejoignait Christian Fazzino pour partager avec lui le record de tir individuel avec 991 boules. En 1995, le Montluçonnais reprenait une boule d'avance. Un quart de siècle plus tard, il reste toujours seul en tête…

Christian Fazzino,
un tempérament et un comportement de gagneur

Les années, ou plutôt les décennies, ont défilé. Les postes, de tireur à ponteur ou milieu, ont changé. Mais les attitudes, sur et en-dehors des terrains, ainsi que l'état d'esprit, celui d'un vrai compétiteur, ont quant à eux perduré.

C'est un peu comme si les années n'avaient pas eu de prise sur lui. Ni physiquement ni mentalement. Nombreux sont ceux qui voient leurs attitudes évoluer au fil d'une carrière surtout quand celle-ci s'apprête à fêter son demi-siècle d'existence. Nombreux sont ceux qui voient leurs motivations s'étioler au fil des années surtout quand tout ou presque figure déjà au palmarès. Christian Fazzino serait donc l'exception qui confirme la règle.

Sportif de haut niveau. Christian Fazzino n'aura pas attendu que l'expression devienne un statut officiel pour la faire sienne au sens premier du terme. Parce qu'il a pu bénéficier de la compréhension d'un employeur conciliant – la municipalité de Montluçon lui a rapidement fait bénéficier d'horaires aménagés -, l'électricien de son état a su utiliser ce temps libre pour peaufiner son entrainement tant sur le plan technique que physique : *« Pendant de longues années, il m'est arrivé de faire jusqu'à une heure et demie de vélo par jour 5 fois par semaine. Cet entretien de la forme physique me paraît indispensable pour gagner en régularité sur des journées de compétitions qui demandent des heures et des heures d'allers retour, de flexions des jambes et d'étirements du bras droit ».* Ajoutez à cela des centaines voire des milliers de boules jetées quotidiennement, et vous avez sans doute là les principaux ingrédients de la recette Fazzino. *« J'ai toujours fait de la concentration une de mes armes premières. Or, pour rester concentré, il ne faut pas être rapidement envahi par la fatigue. Avant même que la partie commence, j'ai besoin d'être dans ma bulle. Et dès qu'elle se termine, j'ai besoin d'évacuer toute la pression qui, n'en déplaise à certains, pèse sur nos épaules. C'est pour cela que des personnes me trouvent distant et difficilement abordable. Tant que je reste en lice dans une compétition, j'ai besoin de rester concentré à 100%. D'où le fait que je m'isole souvent entre les parties pour récupérer et éviter de me disperser »*



Au tir comme à l'appoint, une concentration maximale sur chacune des boules jouées.

« Plus on me cherche et plus on me trouve ».

Cette forme physique et mentale garantissent aussi et surtout une présence affirmée lors de chaque partie. On a beau s'appeler Fazzino, on a beau être reconnu comme une véritable légende vivante de la discipline, cela ne va pas empêcher certains adversaires d'essayer de faire de la déstabilisation leur arme principale. Tout au long de sa carrière, nombreux ont été ceux qui ont reproché à Christian Fazzino et à ses équipes leur temps de jeu jugé trop long : *« Dans tous les sports, la différence peut se faire sur des petits détails. La pétanque n'échappe pas à la règle. Dans des parties serrées ou alors mal engagées, chaque boule devient vite primordiale. La moindre faute de jeu peut se révéler rédhibitoire. Le jeu n'est pas une science infuse. Il convient de réfléchir, de rapidement analyser chaque situation de jeu avec un maximum de lucidité et tout cela prend forcément du temps. Certains nous reprochent alors de ralentir volontairement la partie pour casser leur rythme de jeu ».*

Dans ces conditions, Christian Fazzino ne compte plus les incidents qui ont opposé les équipes auxquelles il appartenait à celles composées d'adversaires plus ou moins mal intentionnés et malveillants : *« Il y a incident et incident. Il peut y avoir de simples paroles malvenues qui, après des échanges plus ou moins musclés, sont oubliées et n'influencent pas la suite et la fin de la partie. Et puis il y a les incidents plus graves. Je veux parler des insultes et autres menaces qui nous ont été parfois proférées. Je pense avoir appris à répondre avec les boules. Je dirai même que plus l'adversaire cherche à embrouiller et plus j'arrive à me sublimer. C'est sans doute la raison pour laquelle nous nous chamaillions très souvent avec Daniel Voisin. Nous avions besoin d'une certaine tension pour développer notre meilleur jeu. Mais même quand il y avait désaccord et engueulade entre nous, tout était oublié dès la fin de la partie. L'amitié a toujours prévalu et notre association, qui a duré quand même 20 ans, a toujours su passer au-dessus de certains problèmes dus aux faits de jeu »*. C'est ce qui s'appelle une vraie équipe. Car une équipe, c'est comme un couple. Il faut savoir passer ensemble certains caps plus ou moins difficiles pour prétendre savourer, toujours ensemble, des moments beaucoup plus agréables.



Daniel Voisin et Christian Fazzino n'ont sans doute pas toujours regardé dans la même direction. Cela ne leur a pas empêché de constituer, 20 ans durant, une des doublettes les plus performantes et les plus emblématiques de la fin du XXe siècle.

Christian Fazzino,
une histoire de génération(s)

Sur et en-dehors des terrains, le Montluçonnais a du mal à reconnaître la pétanque qui l'a vu grandir et arriver tout en haut de l'affiche. Tout a changé. Les Les façons de constituer des équipes, les stratégies de jeu, les cumuls distribués…

Fini le noyau dur d'équipes références

Près de 5 décennies consacrées à sa passion et à écumer les concours de France et de Navarre, cela laisse forcément des traces. Christian Fazzino a beau être un jeune vétéran, il fait effectivement de l'ancienne génération. A tout juste 64 ans, l'heure est venue pour lui de dresser un premier bilan d'une carrière à nulle autre pareil. Le résultat est accablant : « Tout a changé. Je ne reconnais pas la pétanque d'avant, celle qui suscitait des vocations qui duraient toute une vie », lance ainsi Christian Fazzino avant de détailler : *« Constituer une équipe a toujours été un exercice périlleux. On a toujours tâtonné et fait des essais. Mais, avant, tout le monde poursuivait le même objectif. A savoir construire une équipe durable qui se fixait des objectifs sur une, deux ou trois saisons. C'est comme ça que les équipes Passo – Foyot – Farré, Quintais – Suchaud – Lacroix, Choupay - Loy – Bideau, Simoes – Bauer - Pariset ou, encore plus tôt, la notre, Fazzino – Voisin – Suchaud ont marqué l'histoire en laissant des traces indélébiles dans les mémoires de tous ceux qui s'intéressent à la pétanque. Et je ne parle pas des doublettes style Marco – Marigot, Bartoli – Garagnon ou Bartoli – Adamo, Miléi – Radnic ou Choupay – Bideau, Gouges – Ville ou Simoes – Laville, pour ne citer qu'elles, qui sont devenues de véritables institutions. Pour exister et être crédible, une discipline a besoin de repères. Des équipes stables et durables en font partie. Aujourd'hui, on ne sait plus qui joue avec qui. Vendredi, samedi, dimanche…, à chaque jour ses équipes inédites. Une telle cacophonie n'est pas source de motivation ».*



Parce qu'elle a su durer 10 ans, la triplette Suchaud – Voisin – Fazzino a forcément marqué les esprits. Patience et longueur de temps ont fini par payer. Neuf ans après avoir monté leur équipe, les 3 Montluçonnais sont devenus Champions de France triplettes. C'était à Soustons en 2002.

Le « tout pour le tir » a dévalorisé la fonction d'appoint

Mais où sont passées ces parties interminables où les stratégies de jeu avaient souvent une influence déterminante ? Nulle part car elles n'existent plus. Tout a été fait pour détruire un des charmes du sport pétanque. On pense notamment à l'ultra-réglementation qui a occupé une place de choix dans ce changement des mentalités. Le tout cadré, le tout chronométré, le tout-sablé…, autant de réalités qui ont tué la pétanque à l'ancienne. Ce n'est pas Christian Fazzino qui dira le contraire : *« J'ai toujours vu que les parties, notamment celles de championnat, se gagnaient à l'appoint. Or, pointer, les jeunes générations ne savent plus ce que cela veut dire. Les terrains de jeu avec des données pour les pointeurs, c'est fini. Le jeu en terrains libres qui permettait de déplacer le jeu sur des surfaces qui, peut-être iraient mieux, c'est fini. Les stratégies de jeu à l'ancienne avec des boules de point dites défensives qui avaient pour objectif de concéder le moins de points possibles, c'est fini. Aujourd'hui, c'est tout pour le tir. On attaque pour essayer de faire 6 frappes et engranger une grosse semaine. On défend en tirant pour casser du point même si on sait qu'il n'y a aucune chance de marquer. Cette évolution marque la fin des triplettes équilibrées avec un pointeur, un milieu et un tireur. Aujourd'hui pour aller disputer des Nationaux et autres Internationaux, les équipes se montent avec au minimum 2 tireurs, si possible 3. La nature des terrains proposés dans les cadres d'honneur a voulu faire de la pétanque un jeu spectacle ».*

Conclusion : le nombre de licences n'a fait que s'étioler, la pétanque n'est toujours aux Jeux Olympiques et le profil de pointeur est en train de disparaître.



Maison des Sports de Clermont-Ferrand, demi-finale du Master 2019. Une fois de plus, le chronomètre a été un frein à la réflexion portée sur le jeu à mener. Associé au pointeur Jérémy Darodes (ici de dos) et au tireur Davi Doerr, Christian Fazzino a souvent imposé un jeu plus défensif qui, visiblement, ne correspondait pas aux choix du jeune tireur. Un exemple de plus où le jeu réfléchi et posé des anciens s'est opposé à celui plus instinctif et plus offensif de la jeunes vague. A l'arrivée Fazzino a quand même remporté cette demi-finale face à la triplette Championne France 2013, Quintais – Suchaud - Lucien (Dylan Roche était absent) avant de s'imposer en finale face à l'équipe de France (Robineau, Montoro et Sarrio).

« Il y a 30 ans, il y avait 2 fois plus d'argent à gagner qu'aujourd'hui »

Quand on parle d'argent à Christian Fazzino, le sujet est tout sauf tabou : *« Avec Daniel Voisin, on n'a jamais gagné notre vie à la pétanque mais on a gagné un peu d'argent. Disons que l'on arrivait à se faire un petit complément de revenus. Depuis le passage à l'euro, tout çà, c'est fini. Les coûts ont flambé et les dotations réservées à ceux qui rentrent dans les grands concours ne se sont pas mises au diapason »*.



Aujourd'hui encore, quand il s'aligne au départ de concours Nationaux, Internationaux ou Supra Nationaux, Christian Fazzino est invité par l'organisation. Ce qui signifie que ses seuls frais concernent le déplacement jusqu'au site de compétition. Pour le reste (inscriptions, frais d'hébergement et de restauration), tout est pris en charge par l'équipe organisatrice. N'empêche que quand il fait les comptes, le Montluçonnais ne s'y retrouve pas : *« Quand vous rentrez dans le dernier carré d'un gros concours, si vous gagnez 250 ou 300 euros, c'est le bout du monde. Quand vous avez enlevé les faux-frais, il ne reste plus grand chose… ».*

D'accord, les Masters sont un cas particulier. Diffusés sur la chaîne *L'Equipe 21,* ils restent en effet, financièrement parlant, beaucoup plus attractifs. Gagner une étape rapporte un peu plus de 2 000 euros alors que la victoire dans le *Final Four* est synonyme d'un gain de quelque 8 000 euros.

La pétanque business, celle qui se joue avec un sponsor

Dans le langage pétanquiste, on l'appelle *« Le payeur ».* Dans le langage plus policé et plus convenu, on parle de *« Sponsor »*. On veut parler de celui qui est prêt à mettre la main à la poche pour sortir des billets et s'adjoindre les services d'un ou 2 bons joueurs. La pratique est déjà très ancienne mais elle reste très à la mode. Christian Fazzino confirme : *« Il arrive que nous soyons sollicités par des joueurs inconnus qui nous demandent de faire équipe avec eux en contrepartie d'un chèque ».* Il se souvient par exemple de cette dame venue les voir, lui et Christophe Sarrio. Son mari était fan de pétanque et il rêvait de faire un concours avec des joueurs de l'élite. Elle a voulu lui faire ce cadeau et elle nous a proposé un chèque de 1 000 euros à chacun des 2 joueurs : *« Dans ces cas, on vérifie si l'intéressé a quand même quelques prédispositions pour la pétanque. Pas question en effet de s'aligner avec un débutant pour être ridiculisés. On a un image à défendre. Cette fois-là, ce n'était pas le cas. Le jouer en question jouait ses boules et nous avons même atteint les quart-de-finales du National de Sète ».*



Boulodrome du Diénat – Christian Fazzino à Montluçon

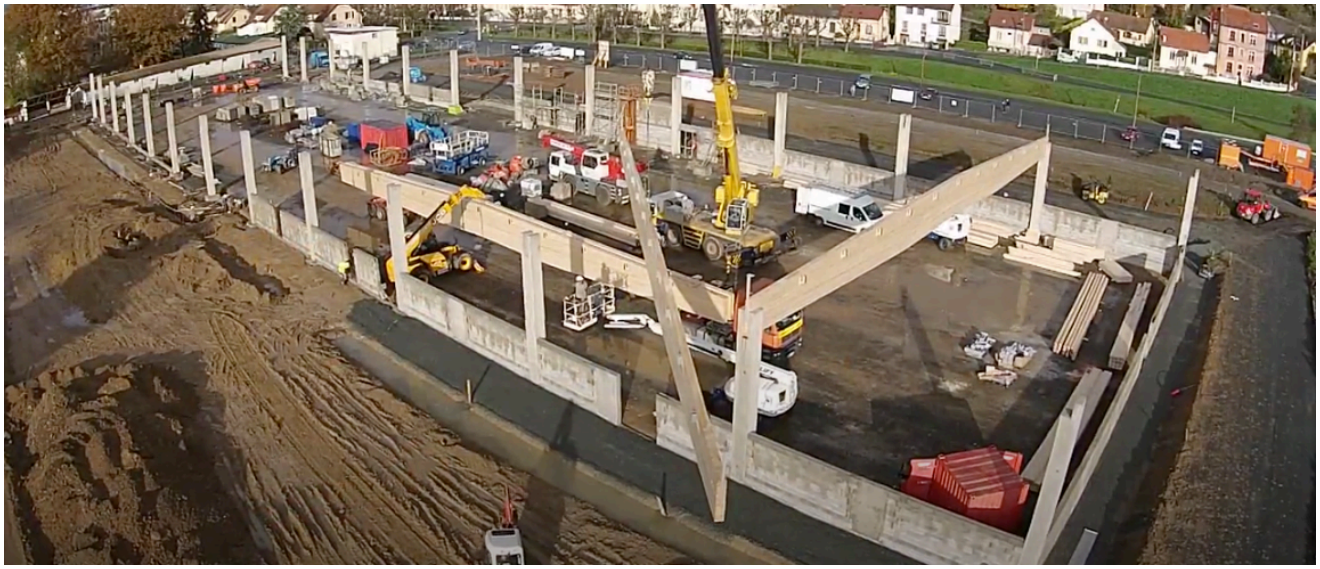
« Le plus grand boulodrome du Monde »

Sur le site de l'ancien stade du Diénat, la Communauté d'Agglomération de Montluçon a voulu rendre hommage à celui qui a porté haut les couleurs de la Ville et du Département depuis maintenant un demi-siècle. Le boulodrome Christian Fazzino, un bâtiment proposant 64 terrains couverts, a vu le jour en 2015.

On sait que la FFPJP souhaite rendre hommage à son ancien président, aujourd'hui décédé, Michel Desbois, en donnant son nom à son futur Centre National dont elle porte le projet. La ville de Montluçon n'a pas voulu attendre la disparition de Christian Fazzino, « son » Christian, pour rendre hommage à celui qui, depuis maintenant un demi-siècle, porte haut (et loin) les couleurs de la Ville mais aussi du département de l'Allier. Christian Fazzino et ses 4 titres de Champion du Monde sont en effet connus et reconnus à travers la planète entière.

Sur le site de l'ancien stade du Diénat

La Communauté d'Agglo, porteur du projet, et la ville de Montluçon ont choisi de construire cette nouvelle infrastructure en lieu et place du stade du Diénat pour le moins désuiet. Et quelle infrastructure. Un bâtiment de quelque 4 500 m^2 qui offre plus de 3 000 m^2 de jeu intérieur pour 64 terrains couverts. Ajoutez à cela les 4 terrains de lyonnaise et les 64 terrains extérieurs et on comprend mieux pourquoi on parle alors du « plus grand boulodrome au Monde ».



Lancé en 2014 sur le site de l'ancien stade du Diénat, le chantier a été livré en 2015.

Mais encore plus que les seules dimensions du bâtiment, c'est l'esprit dans lequel le projet a été conçu qui mérite considération. Le côté esthétique ne s'est jamais éloigné du souci environnemental. Recherche de solutions les moins polluantes possible, réutilisation de matériaux existants, apport énergétique solaire, chauffage et éclairage avec apports naturels en fonction des zones occupées, récupération des eux pluviales pour arrosage du site…, n'en jetez plus, l'Allier en général et la Ville de Montluçon en particulier se sont dotés d'un équipement de choix. A l'arrivée, une facture de quelque 1,8 millions d'euros hors taxes qui devrait donner des idées à tous ceux portent une idée de projet comparable. On pense évidemment à l'Agglomération du Grand Rodez qui parait tout désigné pour porter le projet de nouveau boulodrome couvert promis aux Ruthénois par le candidat, devenu maire depuis, Christian Teyssèdre.



64 jeux intérieurs, 64 jeux extérieurs, 1 plaine de jeux et une piste sportive…, l'ensemble présente une réussite tant esthétique que fonctionnelle.





Tribunes, buvette, cellule graphique sans oublier sanitaires…, l'accent a été mis sur l'accessibilité de tous, personnes valides comme personnes à mobilité réduite.

Le boulodrome Christian Fazzino…
… comme si vous étiez



Implanté dans un écrin de verdure, le boulodrome Fazzino est parfaitement intégré au paysage local.



Les jeux d'intérieur.



Des jeux peuvent être aménagés en extérieur avec, ici, l'accueil d'une étape des Masters.

Christian Fazzino et le projet de fin de carrière

« Transmettre mon vécu et faire profiter les autres de mon expérience »

De Montluçon à Bron Teraillon en passant par les Canuts de Lyon, la carrière de Christian Fazzino a pris un tournant inattendu ces 2 dernières années. Décryptage de ces 2 mutations successives de celui qui, depuis plus de 45 ans, avait été fidèle à l'Amicale des Maris Pétanque de Montluçon.

Il ne faut jamais dire « jamais ». L'histoire qui liait Christian Fazzino et le club dont il avait toujours porté et défendu les couleurs, celui de l'Amicale des Marais Pétanque à Montluçon, semblait devoir s'écrire à vie : *« La ville de Montluçon a fait beaucoup pour moi. En m'offrant un poste d'employé municipal mais aussi en reconnaissant en moi un profil de sportif de haut niveau qui méritait d'avoir des horaires aménagés. Mais, franchement, je crois aussi avoir fait beaucoup pour elle. Parce que j'ai parcouru le Monde, parce que j'ai enfilé 4 fois le maillot arc-en-ciel, parce que je déteins des records, parce que j'ai été élu « Joueur du XXe siècle »..., j'au souvent fat parler de la ville de Montluçon en France mais aussi à l'étranger. Alors le moment était venu de tourner une page pour se donner les moyens de mener à bien un dernier projet, celui de partager mon expérience et de transmettre mon savoir-faire. Aux débutants en général, aux plus jeunes d'entre-eux en particulier ».*



Une seule saison aux Canuts de Lyon

Fin 2018, Christian Fazzino est déjà dans sa 63e année. Le moment est venu d'officialiser une rumeur qui circule depuis quelques temps déjà. Le Montluçonnais signe aux Canuts de Lyon où il rejoint des joueurs aussi huppés que Tyson Molinas, Kevin Philipson, Kevin Malbec ou encore Romain Fournié. Les objectifs sont évidemment purement sportifs mais pas que : *« Je voulais trouver ma place dans une team qui me permettrait de partager et de faire bénéficier de mon expérience aux autres et notamment aux plus jeunes. Je voulais participer à l'éducation de la nouvelle génération ».*

Cette mission, louable s'il en est, ne durera finalement qu'une seule saison. La raison ? Le partenariat conclu entre Christian Fazzino et Les Canuts de Lyon avait pris la forme d'un contrat dans lequel je joueur s'engageait à s'aligner au départ d'un certain nombre de concours aux côtés d'autres sociétaires du club : *« Cette condition devenait trop contraignante pour un vétéran qui avait décidé de cibler de plus en plus les concours auxquels il voulait participer ».* Malgré 2 titres majeurs – Coupe de France et Coupe d'Europe des Clubs -, Christian Fazzino annonce fin 2019 son départ des Canuts de Lyon. Direction le club voisin de la périphérie lyonnaise, Bron Terraillon.

Fazzino – Foyot : stars d'hier, légendes d'aujourd'hui…



Christian Fazzino et Marco Foyot : deux hommes que tant de choses ont éloigné durant leurs longues carrières et qui affichent aujourd'hui une réelle complicité. Ou quand les stars d'hier deviennent les légendes d'aujourd'hui.

Des décennies durant, ils ont été adversaires. Nombreux sont même ceux qui en ont fait des rivaux de premier rang. IL faut avouer que la discrétion de l'un a toujours tranché avec l'exubérance de l'autre. Pas étonnant dans ces conditions que le transfert de Marco Foyot, quittant Loubeyrat pour rejoindre Christian Fazzino à Bron Terraillon, en ait surpris plus d'un. Le titre de Champion d'Europe en triplettes vétérans (avec Christian

Lagarde et Fernand Rivière) décroché l'an passé à Albéna (Bulgarie) a sans doute été un élément décisif dans cette décision de former cette doublette longtemps parue improbable : *« La pétanque a beaucoup évolué. Aujourd'hui, tout est règlementé. On n'a plus le droit de prendre son temps sur un choix de jeu, on n'a plus le droit de parler. Avec Marco, nous avons au moins un point commun, c'est d'avoir nos carrières derrière nous. En vieillissant, je me sens plus proche de lui. J'ai eu envie de pratiquer une pétanque différente, me permettant de faire un peu de spectacle à l'ancienne. Sans doute, suis-je un peu nostalgique de la pétanque d'avant »*, explique ainsi Christian Fazzino.



Les Français Christian Lagarde, Christian Fazzino, Fernand Rivière et Marco Foyot, Champions d'Europe en triplettes Vétérans l'an passé en Bulgarie.

La pandémie du Coronavirus et le confinement ont privé les 2 légendes d'une saison 2020 que l'on attendait avec impatience. Ces quelques mois de « chômage » ont en tout cas permis à Christian Fazzino de faire le point. De faire le point sur l'angle qu'il compte donner à sa fin de carrière : *« J'ai essayé de définir qu'est-ce que je pouvais encore apporter de nouveau et de différent à cette passion qu'a toujours été pour moi la pétanque. Avec la Boule OBUT, j'ai décidé de proposer des stages en effectif réduit à des joueurs souhaitant progresser. Sur le plan technique mais aussi et surtout sur le plan mental. J'ai toujours eu un fort mental et je suis prêt à dévoiler certaines ficelles qui, dans les moments décisifs, font souvent la différence. J'ai aussi décidé de cibler davantage mes apparitions boules en mains. Jouer moins pour garder l'envie et continuer à prendre du plaisir. Enfin, je projette de faire un livre qui retracerait ma vie, ma carrière avec ses bons et moins bons moments, ses titres, ses anecdotes. Bref, tout un programme… »*.

Christian Fazzino, un palmarès

4 fois Champion du Monde triplettes en 1988, 1989, 1992 et 1998
2 fois vainqueur des Jeux Mondiaux en triplettes en 1989 et 1993
1 fois Champion d'Europe en triplettes Vétérans en 2019
1 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs en 2019
5 fois Champion de France en triplettes en 1984, 1989, 1998, 2002 et 2005
1 fois Champion de France en triplettes Vétérans en 2018
2 fois Champion de France doublettes en 1984 et 2013
7 fois Champion de France tête-à-tête en 1975, 1978, 1982, 1990, 2002 et 2003
1 fois vainqueur de la Coupe de France des Clubs en triplettes Vétérans en 2018
2 fois vainqueur de la Coupe de France des clubs en 2003 et 2019
2 fois vainqueur de la Coupe de France en individuel en 1975 et 1978
4 fois vainqueur des Masters triplettes en 2002, 2005, 2013 et 2017
2 fois vainqueur du Trophée des Villes en 2004 et 2006
Vainqueur de plus de 500 Mondiaux, Internationaux et autres Nationaux





petanque12.com

le site d'information de la pétanque en Aveyron

Cyrille COSTES
Journaliste
06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com